



Faites la fête !

Susciter ou raviver chez le plus grand nombre la curiosité scientifique, tel est l'objectif de la Fête de la Science, dont c'était en novembre 2008 la 18^{ème} édition.

A Rennes, le rendez-vous était Place de la Mairie, et le stand Amélycor y a fait « grand bruit ». Au sens littéral, d'abord, grâce à l'expérience dite du *crève-vessie*. On ferme hermétiquement le col d'un manchon de verre grâce à une feuille de plastique (comme pour un pot de confiture*¹). Grâce à une pompe, on fait le vide à l'intérieur du manchon, jusqu'à l'implosion, aussi sonore que surprenante, de la feuille de plastique, quand, sous l'effet de la pression atmosphérique, l'air extérieur pénètre violemment à l'intérieur du manchon.

Au sens figuré, aussi, car la disponibilité et l'enthousiasme des trois compères physiciens, dont les photos ci-contre sont une faible illustration, ont pleinement rempli leur office : donner à **voir** pour susciter l'envie de **savoir**.

Les instruments anciens que nos physiciens avaient – avec toutes les précautions requises et l'assentiment bienveillant de M. le Proviseur – sortis du Lycée, se prêtaient bien à ressusciter l'esprit des « leçons de choses » de jadis, en parlant à la mémoire des visiteurs les plus âgés, et en intriguant les plus jeunes.

Le vendredi ce sont dix groupes scolaires, collégiens ou élèves du primaire, qui ont bénéficié d'une animation savante et bénévole. Et l'affluence ne fut pas moindre les samedi et dimanche, ouverts au grand public.

Pour Amélycor, dont l'objectif est de faire vivre le patrimoine que l'Association a contribué à sauvegarder, il s'est agi, là, d'une opération gratifiante et exemplaire.

A la lumière de certaines manifestations récentes où l'on a vu sur le pavé, Place de la Mairie et ailleurs, des enseignants et des chercheurs réclamer le droit et les moyens de leur existence, au service du public, le succès de la Fête de la Science semble rétrospectivement définir la voie à suivre...

Evoquons pour conclure la *sphère de Pascal* : l'objet, en cuivre, ressemble à une masse d'armes. C'est, en fait, une sphère creuse, régulièrement percée de trous sur l'ensemble de sa surface, et « emmanchée d'un long co(l) » dans lequel un piston permet d'abord d'aspirer de l'eau, puis, quand on le pousse avec force, d'arroser indifféremment tous les spectateurs, les jets d'eau partant de tous les côtés, perpendiculairement aux parois de la sphère.

L'expérience, très pacifique, n'a pas laissé d'amuser le public, et de susciter ses questions. Nos scientifiques y ont volontiers et précisément répondu. Ils ne répugnent donc pas à rire et faire rire, mais ils méritent **aussi** d'être pris au sérieux.

On aimerait que chacun s'en souvienne, pour ne pas gâcher définitivement la Fête, et tuer la Science...

Wanda Turco

¹ On pardonnera à la rédactrice, plus rompue aux arts de la table qu'aux arcanes de la science, cette approximation vulgaire...



préparer



coordonner les mouvements



expliquer



étonner

**Gérard Chapelan,
Yvon Geffroy et
Bertrand Wolff**

**au
Village des Sciences**



Ulrichs J. L. B.